

L'ISLAM ET NOUS

Deuxième partie

Les enjeux civilisationnels

Les raisons ne manquent pas de s'intéresser aux problèmes soulevés par l'islam..., contentons-nous de rappeler les dernières en date :

- Tout d'abord, citons les événements internationaux qui nous concernent au plus haut point : ceux de Palestine, d'Europe Centrale, d'Iraq, sans oublier le 11 septembre...

- Mais aussi, en France et en Europe où les problèmes d'insécurité issus d'une immigration mal contrôlée, majoritairement musulmane, deviennent insolubles.

- Le projet d'intégration de la Turquie musulmane, dans le machin européen, enfin, vient renforcer singulièrement une situation déjà bien difficile...

L'actualité rend les problèmes qui touchent à l'Islam tous les jours plus pressants ; mais l'actualité, si elle accentue l'urgence, n'en change pas la nature ; or c'est précisément de cette nature – en deçà et au-delà de l'événementiel immédiat – dont nous allons nous entretenir.

Ni exégète, ni exégète, ni érudit ; ni orientaliste, ni islamologue ; ni même coranisant... je ne parlerai d'aucune chaire. Chercheur de chercheurs, si j'ai cependant entrepris cette synthèse, c'est d'abord, parce que cette question de l'Islam est tout à fait prioritaire, et qu'il se trouve que nous ne sommes pas préparés à y faire face.

Sommaire

1 - En guise d'avant-propos

Trois niveaux, trois manières

2 - Enjeux civilisationnels

Opportunité du sujet

Le vent de l'Histoire

Du communisme à l'Islam

Vers un Gouvernement Mondial

À la croisée des chemins

Trouver l'unité ou disparaître

3 - Connaissance de l'Islam

Henri Lammens, Hanna Zakarias, Patricia Crone, Antoine Moussali, Bruno Bonnet-Eymard, Georges Tartar, Edouard-Marie Gallez, Sylvain Gouguenheim... et bien d'autres encore. Émergence d'une nouvelle histoire de l'islam comprise comme une alliance antichrétienne entre Juifs et musulmans...

4 - L'Islam religion révélée

Absence de pensée, de mystère, du respect de la femme ; instincts belliqueux, fanatisme. Légendes et hagiographie.

5 - Deux monothéismes ?

6 - Le Mythe de la civilisation arabe

7 - Le modèle andalou

8 - Que s'est-il donc passé au VIII^e siècle ?

9 - Les Arabes ont jamais envahi l'Espagne ?

10 - Le rôle de la Géographie et du climat

Conclusion

ANNEXES

I - L'énigme de la mosquée de Cordoue

II - Y eut-il un art islamique en Espagne ?

III - Qu'en est-il de la culture "arabe"

Opportunité du sujet et enjeux civilisationnels

Après s'être mis dans les dispositions d'esprit convenable, et si l'on nous demandait de justifier l'opportunité de notre sujet, ne conviendrait-il pas de répondre que le partage du monde dit libre entre les tenants du *mondialisme économico-matérialiste* d'un côté, et *l'islam politico-religieux* de l'autre – véritable *Yalta-bis* – est patent et criminel ? Enjeux géopolitiques contre enjeux civilisationnels. Extension de la puissance *financière*: le *totalmonde*, contre l'extension de la puissance *religieuse*: *l'Oumma*... voilà le marchandage monstrueux qui se fait dans et sur notre dos, avec l'accord plus ou moins actif de ceux qui ont en mains les rênes politiques et culturelles, et le consentement tacite des autorités religieuses de l'Occident à son déclin.

La chrétienté ayant renoncé à la vocation universelle à laquelle elle pouvait prétendre – eut égard à la civilisation qu'elle inspira –, il n'est pas étonnant que d'autres aspirent à prendre sa place.

Dès lors, on devine que la confrontation qui se met en place ne sera pas à notre avantage :

- D'un côté, « *L'Oumma* [qui], nous dit Alexandre Del Valle, n'est pas seulement une communauté, [mais] aussi une appartenance; une communauté *politico-spirituelle* [– autant dire une *idéologie*–] transnationale [qui] se superpose aux pouvoirs en place » (p 54).

- De l'autre, les tenants d'un *totalmondialisme matérialiste laïc* – auquel collabore notre intelligentsia – qui nous imposent, sous la menace infaillible d'être accusé d'intolérance et de racisme, un concubinage *inter-cul-*

turelle et multiconfessionnelle avec un Islam essentiellement religieux.

L'islam est ainsi devenu un des principaux enjeux politico-religieux internationaux. Cela, par la volonté des Islamiques, peut-être; des islamistes, probablement; mais surtout par celle de nos apprentis sorciers, qui se servent – au besoin en le suscitant – du potentiel énergétique énorme du fanatisme politico-religieux, pour diviser et soumettre le monde; je veux parler des tenants du *totalmondialisme*.

Dès lors, deux mondialismes irréconciliables, l'un politique, l'autre religieux, nous attendent à l'orée du troisième millénaire. Ensemble, ils s'ingénient à installer au cœur de l'Europe une civilisation qui n'est pas la nôtre: l'Islam, avec lequel la simple cohabitation s'avère bien difficile, et l'intégration plus qu'improbable... comment en effet, espérer faire cohabiter démocratie et théocratie ?

Il y a là à l'évidence des raisons suffisantes pour s'intéresser sérieusement à notre sujet.

Le vent de l'Histoire

La collusion des deux civilisations – occidentale (post-chrétienne) et Islamique (musulmane) – a été à l'évidence favorisée, si ce n'est fomentée – disons: *intrumentalisée* – par ceux qui veulent – eux aussi – devenir les Maîtres du monde. Ces derniers ont vu là une occasion de diviser, donc d'affaiblir durablement la concurrence d'une Europe qui, unie, est considérée potentiellement dangereuse... avant de faire sauter à leur profit la barrière du Moyen-Orient, et d'ainsi stopper ou tout au moins ralentir l'expansion de la Chine en manque de ressources en matières premières et énergé-



tiques... et par là parvenir à leur but ultime : devenir les Maîtres du Monde !

Je veux parler – vous l’aurez compris – de ceux qui nous fabriquent un *Totalmonde* à la mesure de leurs ambitions, avec le soutien – si ce n’est des Américains eux-mêmes, du moins de leur puissance –, avec l’appui plus ou moins spontané de leurs alliés habituels, et de la complicité empessée de leurs ennemis de la veille : notre intelligentsia, atteinte d’un terrible vertige... devant le vide qu’elle a contribué à créer par le saccage de tout ce qui a fait la France, et la Civilisation qui fut chrétienne... autant dire de ce que nous sommes.

La mauvaise conscience du peuple *États-unien*, sans nul doute issue aussi de son origine vénale – *patrie contre pépites* –, et celle que lui a laissée une suite d’exactions commencées avec le génocide des Indiens, réactivée par le criminel bombardement des deux villes jumelles (elles aussi !) dans le malheur, Hiroshima et Nagasaki – confirmé à Dresde, Hambourg, Pearlharbour ; prolongé, en Europe Centrale, en Afghanistan, en Irak... et j’en passe ! – semble avoir prédestiné ce peuple à devenir l’exécuteur des basses œuvres de ceux qui, implantés en leur sein, ont choisi ce lieu pour se lancer à la conquête du Monde : je veux parler de ce que j’appellerai, faute de mieux, la *caste totalmondialiste*, afin de mettre l’accent sur le caractère totalitaire de leurs visées planétaires ; mais également pour laisser au mot “mondialisme” sa possible, bien qu’improbable, place au sommet d’une pyramide subsidiaire...

Pour arriver à leur fin, ils ont pris le temps et les moyens nécessaires pour établir à travers le monde **une entente entre trois lobbies, celui**

de la finance et celui de la culture, reliés par celui des médias. Tant et si bien que rien ne parait en mesure de résister à cette armée d’agents de subversion... qu’ils soient conscients ou non du jeu pervers qu’ils jouent. D’autant qu’au préalable, méthodiquement, depuis la maternelle, les têtes – méthode globale aidant – ont été vidées et perverties...

Du communisme à l’Islam

Taire la réalité a-t-il jamais été le moyen convenable – ni d’ailleurs efficace – de résoudre les problèmes ? N’oublions donc pas que les peuples des États-Unis, sont – du moins sur le papier – nos alliés et non nos ennemis ; bien qu’ils se conduisent le plus souvent en adversaires. Il est, cependant, inutile et néfaste de nous diviser entre pro et anti-américains. Nous distinguons les Russes des Soviétiques ; ne confondons pas maintenant Américains et *Total-mondialistes*. Accuser globalement le peuple américain, serait aller trop vite en besogne, et d’autant plus injuste qu’il est d’avantage victime que complice.

Les Américains ne sont certainement pas devenus tout à coup un peuple malfaisant ; il a fallu qu’une caste, un club, une secte... une volonté en tout cas – leur âme damnée – s’installât en leur sein pour en faire les comparses d’une machination paranoïaque, qui instrumentalise l’Islam pour nous affaiblir, et, dans le même temps, cherche à nous imposer, par psychopédagogues interposés, une mentalité susceptible d’asservir l’intelligence de nos enfants... La guerre moderne – répétons-le – est avant tout subversive, elle passe en effet d’abord par les têtes et les cœurs... C’est donc aussi et d’abord là que nous devons établir nos défenses !



Sous cet éclairage, la lutte contre le communisme, et la manière dont elle fut menée, apparaît soudain entachée d'une intention perverse; celle de nous maintenir en dessous du seuil considéré comme dangereux (pour eux). Le maintien de l'Europe au rang modeste de vassale fut en effet, depuis la Libération (si tardive), pratiquement liée à la menace entretenue de présumées visées hégémoniques dont l'Est n'avait pas les moyens. N'est-ce pas cette attitude ambiguë qui a prévalu dans la lutte contre un mal qui ne menaçait pas directement ces apprentis sorciers, mais nous maintenait sous leur tutelle?

Ce chantage rendu caduc par la chute du Mur, le rôle qu'ils assignèrent au communisme est dorénavant joué par l'Islam...

Manœuvre vers un totalmonde

Nous connaissons bien maintenant les trois temps de la méthode machiavélique employée dans chacune des menées *totalmondialistes* – improprement dites “américaines” –: 1 - fomenter un conflit; 2 - instrumentaliser des intervenants (ici les Européens), qu'ainsi l'on rend complices, et dont on fait les exécuteurs des basses œuvres de la manœuvre, enfin de 3 - récupérer à leur bénéfice les avantages politiques et économiques induits.

Arrivés là, poser la question qui suit semble justifiée: *les attentats du 11 septembre ne s'inscrivent-ils pas dans cette logique? C'est en tout cas ce que laissent entendre les révélations qui se multiplient à la suite de la parution du livre de Thierry Meyssan *L'effroyable imposture*, au sujet des très troublantes circonstances de ce drame horrible, qui font planer de terribles doutes sur d'éventuelles machinations sous-jacentes. Dès lors, on est autorisé de se*

demander aussi si la Crise financière elle-même ne participe pas à une manœuvre d'ensemble destinée à refonder l'ordre du monde...

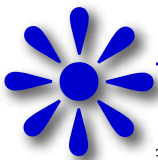
La recomposition mondiale – y compris financière, donc économique et politique... – à laquelle nous assistons prend de l'ampleur. Depuis les “épouvantables” événements du 11 septembre, est apparu au grand jour – pour ceux qui ont des yeux pour voir – ce qui apparaît comme un formidable renforcement d'une stratégie déjà ancienne.

Il ne s'agit pas ici des deux clans, qui sont surnommés “Colombes et Faucons”, alors qu'ils apparaissent dans les faits comme un tandem de concurrents – ce ne sont guère plus que des instruments –, mais bien plutôt de ceux qui, en profondeur, conduisent le bal...

Quoi qu'il en soit de ces interprétations, les deux tours foudroyées – pile au bon moment – leur ont donné les indispensables alibis, crédits et lettres de cachet nécessaires.

Cette pulsion hégémonique composite, qui, pour être disparate et source de confusion, n'en est pas moins réelle et redoutable... et elle ne manque pas d'atouts ni de partisans dans le monde. Tout ce qui peut nous affaiblir psychologiquement et économiquement est bon. À l'appui de cette stratégie, Atac, Greenpeace, et autres José Bové – ne constituent-ils pas les alliés – au moins objectifs – de cette coalition de fait?

Sur front du mondialisme, ceux du clan des va-t-en-guerre – à l'instar de du Sharon de Sabra et Shatila – manient le fanatisme comme arme de prédilection; mensonges, meurtres et guerres sont leurs moyens ordinaires. Les fanatiques-kamikazes – réels ou supposés, spontanés ou provoqués, relayés ou substitués – sont, curieusement, toujours là au bon moment, pour justi-



...er leurs curées: blocus contre bébés affamés, chars contre cailloux, canons contre ambulances, armée suréquipée contre bandes faméliques... rien ne les rebute

L'instrumentalisation de la haine fomentée ou attisée est leur tactique. Pire, ils sont, dirait-on, prêts à commettre eux-mêmes les crimes dont ils accuseront – preuves à l'appui – ceux qu'ils veulent anéantir.

Attentats terroristes et kamikazes ne doivent-ils pas être dorénavant observés à la lumière de cette morale?

Morale finalement sauve, puisque les partenaires se refilent la responsabilité, comme au jeu de la patate chaude, où chacun n'assume qu'une part "collatérale" du sale boulot..., et fourgue le reste en partage aux alliés!

L'Europe en danger

Les peuples européens comme d'ailleurs états-uniens, ne sont pas objet mais victimes de la politique: chair à canon au propre comme au figuré des *totalmondialistes* idéologues, martiaux et marchands.

Dans ces manœuvres, si nous regardons du côté des causes dites tierces ou collatérales – mais qui apparaissent à l'analyse comme *premières* – il faut chercher en quoi et à qui profitent les crimes. Or, il s'agit toujours d'intérêts financiers d'abord, hégémoniques en fin; et cela passe par les matières premières, et avant le pétrole, et donc par les passages stratégiques de son acheminement.

Or, sur les voies des ménées des acteurs du *totalmondialisme*, l'Europe s'avère une concurrente dangereuse que l'on doit à tout prix, affaiblir durablement en tout domaine: culturel,

financier, politique, militaire, moral, religieux...

C'est à l'évidence dans cette perspective que s'inscrivent les manœuvres qui tentent d'imposer l'entrée de la Turquie musulmane dans l'Europe... ce qui finirait de nous mettre dans un état d'impuissance politique, et dans une situation telle qu'un démantèlement deviendrait inévitable, et ferait de nos restes la proie facile des prédateurs à l'affût...

La dégradation de l'ensemble de nos domaines existentiels – auxquels viennent s'ajouter la mauvaise conscience et l'instinct suicidaire, qu'on s'acharne à inculquer à nos compatriotes – génère les alliés objectifs indispensables à nos mentors. Ensemble – une haine antichrétienne au ventre – qui s'ingénie à **installer au cœur de l'Europe une civilisation qui n'est pas la nôtre**: *l'islam*, dont il faudra bien – de gré ou par force – constater un jour l'impossible miscibilité.

Retrouver l'unité ou disparaître

Ces réflexions liminaires ne sont pas des digressions; elles participent à la *composition de lieu* dans laquelle *l'islam comme idéologie politique* – et non pas seulement religieuse, qui n'est qu'une composante interne – est appelé à jouer un rôle déterminant. Pas un seul théâtre d'opérations conflictuelles de guerres subversif, de conquête, punitive ou de simple intérêt matériel... où l'islam ne soit instrumentalisé, et ne joue un rôle déterminant.

Que l'on ne vienne pas objecter je ne sais quelle solution culturelle et culturelle *patchwork*. L'Histoire d'un peuple est la condition de sa persévérance. Que ce peuple vienne à renoncer à persévérer dans son Histoire, il disparaît. **Or le multiconfessionnalisme et le com-**



munautarisme y afférant sont la remise à zéro de notre Histoire, autant dire, au point de faiblesse où nous sommes, notre fin.

Dans ce contexte, "*l'Islam et Nous*" est devenu "*l'Islam ou Nous*". N'assistons-nous pas médusés et impuissants à la contagion qui pousse un nombre toujours plus grand de nos concitoyens à admirer ailleurs, dans d'autres civilisations – islamique en l'occurrence –, ce qu'ils ne peuvent plus supporter chez eux ?

Nous voici donc à une croisée des chemins. Privé du ciel qui nous fut commun, chacun de nos pays d'Europe, soudain devenu vieux, est acculé à un choix cornélien : ou faire de sa nation un horizon indépassable, ou de se fondre dans un tout flou, mou et sans âme. Deux manières de se condamner aux pires violences... et finalement à disparaître. Deux impasses donc, puisque l'alternative européenne, telle qu'elle se met en place, ne sera jamais qu'une union sans avenir, tant que ne sera pas trouvée ou retrouvée, au-dessus de la diversité, la transcendance de l'unité : seule manière de permettre des unions fortes et durables, et d'assurer leur pérennité.

Or, nous nous sommes coupés de toute transcendance ; l'Islam, non ! Nous n'aurons bientôt plus qu'à nous laisser lentement subjugué par un Islam moralement fort, puisqu'uni par le haut...

L'échéance décisive n'apparaît pas si éloignée, lorsque l'on voit nos compatriotes vilipender la chrétienté civilisatrice de nos pères et lui dénier tout esprit missionnaire, tout en faisant des ronds de jambes devant un Islam conquérant – qu'ils devraient logiquement

considérer comme rétrograde, pour ne pas dire *pré-abrahamique* (selon l'expression de Jean-Claude Barreau) – mais qui se veut universel, et prend les moyens d'y parvenir !

Le bruit – qui ne va pas seul – commence à courir, qu'au fond, un *Islam à la française*, tolérant et tout et tout, serait une morale de substitution (la charia ?) acceptable.

Mais si ! vous affirme-t-on, c'est dans tous les livres, dans tous les discours et dans tous les guides, c'est même enseigné à l'école et à l'université. Les musulmans ne l'ont-ils pas prouvé en Andalousie pendant plus de cinq siècles florissants. Ils y seraient encore si les trinitaires ne s'étaient rendus coupables de les avoir stoppés en plein élan civilisateur... La preuve, l'Alhambra et la Mosquée de Cordoue !... La capacité à faire du beau n'est-elle pas la meilleure manière de jauger une civilisation ?

Eh bien, relevons le déficit de cette objection lâche et consternante en nous servant de cet épisode, en effet exemplaire mais certainement pas dans sens utilisé. Nous nous poserons la question de savoir si, à la lumière de ces événements réinterprétés, la cohabitation et l'intégration avec les musulmans, donc avec l'Islam, sont possibles, justifiées, souhaitables, bénéfiques pour la France, l'Europe et l'Occident tout entier ?

(à suivre)

Michel Masson